



Fiche Expérience

L'ATELIER

de la TRANSFORMATION SOCIALE

Les masculinités positives à l'APEF



L'origine : pourquoi l'APEF travaille avec les hommes ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il est important de contextualiser les actions de l'APEF.

À Bukavu, l'accompagnement des femmes et jeunes filles vulnérables pour leur émancipation socio-économique et politique se fait *via* un centre de formation en coupe-couture et alphabétisation en swahili. Pour cela, en plus d'une formation technique, l'APEF propose des formations émancipatrices et entrepreneuriales. C'est à la suite de ces formations émancipatrices que la réflexion sur le travail avec les hommes a commencé. Ce sont les femmes qui ont suivi les formations émancipatrices qui ont sollicité les animatrices de l'APEF. Elles ressentaient que leurs pères, maris, frères, etc. n'étaient pas réceptifs et dénigraient les restitutions qu'elles faisaient sur les formations qu'elles recevaient : genre, violences basées

sur le genre (VBG), l'importance du mariage civil, l'héritage, la gestion des revenus dans leur ménage, etc.

C'est en ce sens que l'APEF a décidé de mettre en place des formations à destination des maris, pères et tuteurs des apprenantes de l'APEF pour également les sensibiliser sur ces sujets. Pour l'APEF, il est important d'impliquer les hommes comme alliés dans les débats et les actions à mener pour l'équité des genres à Bukavu, et lutter contre les masculinités hégémoniques.

Le format initialement prévu était une formation de 4 séances de deux heures sur des thématiques similaires des formations émancipatrices des femmes (concept de genre, violences basées sur le genre, droits liés au mariage, gestion mixte des revenus). Cette formation, donnée à l'APEF, était ouverte à 15 hommes (maris, pères, tuteurs) pour chaque promotion en cours, que ce soit en alphabétisation et en coupe couture.

Les défis – Quelles sont les difficultés auxquelles l'APEF a dû faire face lors de ces formations ?

Absentéisme aux séances : malgré une inscription volontaire à ces formations et un choix collectif entre hommes sur les horaires des séances, les hommes venaient soit avec deux heures de retard, soit ne venaient pas tout. Le fait de ne pas travailler pendant un laps de temps constituait une perte financière considérable sur leur journée.

Désengagement : Le constat après 2 promotions était qu'il était difficile d'interpeller les hommes et de les sensibiliser, car ils avaient une attitude réfractaire. Aborder des questions autour de la déconstruction des masculinités traditionnelles et hégémoniques en RD Congo est un sujet épineux, et les hommes restaient sur leur positionnement. Nous avons pu aussi identifier un frein sur le format des séances. Le format classique de « *formation* » n'était pas approprié et pas assez attrayant pour mobiliser et intéresser les hommes sans qu'ils se sentent accusés. La méthodologie d'enseignement dite « descendante » ou « verticale » ne permettait pas aux hommes de s'appropriier le sujet et de se requestionner.

Réflexions – Quels sont les réajustements que l'APEF a mis en place ?

Pour répondre à ces difficultés, l'APEF a pris le temps de réajuster leur approche auprès des hommes. Pour cela, ils se sont inspirés de la démarche « *Habla Causa* » du partenaire CENCA au Pérou présenté lors d'un renforcement entre pairs au sein de collectif « Former pour Transformer ».

Ainsi, l'APEF a remplacé « *les formations sur les masculinités positives à destination des hommes* » par « *des cercles de paroles entre hommes* ».

Mais qu'est-ce qu'un cercle de parole entre hommes ?

Un cercle de parole est un espace de parole et d'écoute non-mixte dans un café - restaurant (hors des murs de l'APEF) afin de se rencontrer dans un endroit neutre.

L'APEF a choisi comme modalité de convier les hommes pour une activité qu'ils affectionnent à Bukavu. C'est pourquoi, les cercles de paroles ont été sollicités dans un café – restaurant, les hommes appréciant énormément de parler entre eux de politique, des problèmes qu'ils rencontrent et des conditions de vie à Bukavu autour d'un verre.

Objectif : Ouvrir un espace de parole et d'écoute entre hommes, non-mixte, pour les sensibiliser sur les masculinités. Cet espace est un lieu de confiance où les hommes peuvent parler librement des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien en tant qu'hommes autour des masculinités.

Modalités – quels sont les principes de base de ces cercles ?

- Rencontre non-mixte, y compris le facilitateur, dans un café-restaurant à Bukavu (hors de l'enceinte de l'APEF) ;
- Instauration d'un climat de confiance, d'écoute et de partage ;
- Un sucré (une boisson-soda) est offert par l'APEF ;
- Il n'y a plus de formateur mais un facilitateur. Le rôle du facilitateur est d'accompagner les hommes dans une discussion ;
- Ce ne sont plus 4 formations mais 3 temps d'échange sur les problèmes que rencontrent les hommes dans leur quotidien, axés sur les masculinités positives ;

Après les formations, un suivi est réalisé par l'APEF auprès des ménages de ces hommes.

| | Objectif général | Activité de réflexion | Objectif de l'activité |
|---------------------------|--|-------------------------------|---|
| Cercle de parole 1 | Interconnaissance du groupe et prise des nouvelles de la situation socio-politique et économique actuelle et les répercussions au sein de leur ménage. | Les diktats de la masculinité | Connaître les pratiques et comportements qui mènent à la construction de la masculinité aux différentes étapes de la vie |
| Cercle de parole 2 | Déconstruire la masculinité hégémonique (dominante) et trouver de nouvelles stratégies à travers les masculinités positives. | Mon père et moi | Chaque participant identifie et comprend comment la relation avec son père est l'une des principales sources par lesquelles nous apprenons à être des pères et à se comporter dans notre couple |

| | | | |
|---------------------------|--|-----------------------|---|
| Cercle de parole 3 | Mettre en perspective les inégalités dans la répartition des tâches domestiques et des rôles genrés au sein du ménage. | L'horloge journalière | Visualiser la répartition des tâches et la charge de travail selon le genre |
|---------------------------|--|-----------------------|---|

Témoignages – les résultats actuels

Pour Jean Jean, le facilitateur des cercles de parole, le changement du format de la formation sur les masculinités positives aux cercles de parole entre hommes a impacté positivement la motivation des hommes à participer activement aux discussions.

« Avant, ils participaient peu et n'exposaient pas leur point de vue. Ils ne participaient pas, ne partageaient pas leurs expériences et écoutaient sans réellement comprendre. La formation était trop théorique et était toujours en contradiction avec les us et coutumes de la communauté.

Avec les collègues, nous avons donc décidé d'expérimenter cette nouvelle approche. La réponse des hommes face à cette nouvelle méthode a été plus que satisfaisante. Premièrement la relocalisation de lieu a été bénéfique. Les hommes étaient motivés à venir partager un sucré sans les femmes. La méthodologie d'accentuer la discussion avec des questions simple et prendre en compte leur ressenti et vécu permettaient qu'ils se livrent plus facilement en partageant leur avis et frustrations. 2H30 d'activité initialement prévue se finissait en 3h d'activités. J'ai pu constater que ces cercles de parole ont permis d'aborder des sujets difficilement acceptés par la communauté. Le fait de commencer par parler de leur situation personnelle au travail, à la maison, et les challenges qu'ils rencontrent en tant qu'hommes est une porte d'entrée efficace pour aborder des sujets tels que les revenus au sein du couple, la gestion financière, la perception du rôle de la femme dans un couple, les violences basée sur le genre, ... initialement tabou à Bukavu. »

Le président du comité des parents, avec qui je préparais les cercles de paroles, a témoigné en me disant que ces cercles lui ont permis de connaître le vrai statut de la femme dans le ménage. C'est-à-dire une collaboratrice, une partenaire et non pas une femme de ménage ou travailleuse.

Un jeune étudiant qui a participé à ces formations a témoigné qu'avant il ne comprenait pas qu'un homme, et donc lui, pouvait s'occuper de la lessive, de la cuisine et tout autre travaux ménager, si sa sœur ou sa maman était présente. Mais avec toutes ces discussions durant les 3 séances, il est parvenu à changé d'avis et à comprendre que ce n'est pas seulement un rôle de femme et qu'il peut aussi aider dans ses tâches. »

Lien URL de l'article : http://atelier.fdh.org/fr/passer-a-l-action/nos-experiences/des-formations-emancipatrices/article/les-cercles-de-parole-entre-hommes-a-l-apef?var_mode=calcul

Auteur : APEF

